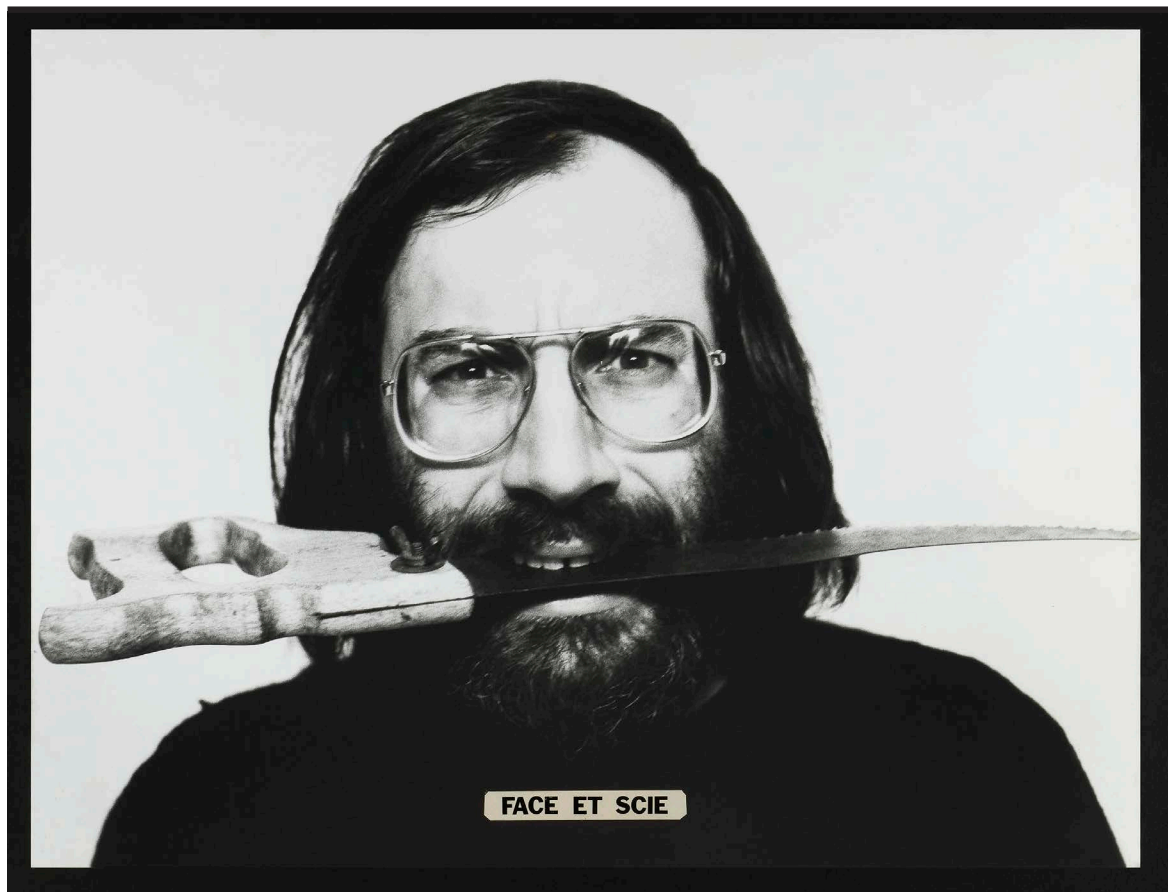


**ENCORE LUI !**

**Une exposition de Jean-Claude Guillaumon**

macLYON



FACE ET SCIE

Jean-Claude Guillaumon,  
*Face et Scie*, 1975  
Photographie noir et blanc  
Reproduction photographique :  
Blaise Adilon  
Courtesy Famille Guillaumon

Visite presse  
Mercredi 4 mars 2026

Exposition présentée  
au 1<sup>er</sup> étage du musée

Commissaire :  
**Matthieu Lelièvre**  
Responsable de la collection  
du macLYON

**Artiste autodidacte adepte du happening et de toutes les formes d'art éphémère, Jean-Claude Guillaumon, décédé en 2022 a marqué la scène artistique lyonnaise. Le macLYON présente la première rétrospective dédiée à cet artiste inclassable, empreint de facétie et d'ironie.**

Né en 1943 à Lyon, Jean-Claude Guillaumon s'est consacré à la peinture avant de découvrir le happening et l'art environnemental en 1964 à la Biennale de Venise. Curieux de toutes les formes de création, il se tourne vers le mouvement Fluxus et collabore avec des artistes tels que Ben, George Brecht et Robert Filliou mais aussi Daniel Buren, Olivier Mosset ou encore ORLAN. Adoptant la maxime *L'art c'est la vie*, il organise de nombreux happenings et contribue à l'essor de ce courant alternatif dans la région lyonnaise, bousculant au passage la scène artistique locale et ses institutions. À une époque où l'émergence des nouvelles formes d'art liées aux secondes avant-gardes restait très centralisée, notamment à Paris, ces artistes engagés en région apparaissent comme de véritables pionniers.

Dans les années 1970, Jean-Claude Guillaumon s'éloigne progressivement du happening et de la vague Fluxus pour se consacrer à la photographie noir et blanc. Il met en scène son propre corps dans des compositions souvent burlesques, incarnant un regard à la fois plein de malice et engagé sur la société et l'art.

*« [...] je me suis multiplié dans des compositions photographiques pour jouer tous les rôles du genre humain. L'humour et la dérision, omniprésents dans ce travail, sont les seules façons de détruire la vanité de la représentation de ma propre image : je joue ainsi le rôle de l'homme ordinaire, mais aussi celui de l'artiste, de sa place dans la société, en référence à l'histoire de la peinture. »*

Tout au long de son existence, son œuvre réalisée avec peu de moyens aura défendu ce lien indissociable entre l'art et la vie. Bien avant l'apparition du selfie, son corps, à la fois sujet et objet de sa création, traverse le temps et les espaces, témoignant de la place de l'art dans ses relations personnelles, familiales et artistiques.

## L'exposition

Monographique, cette rétrospective présente une centaine de photographies et vidéos, dont la plupart, proviennent de l'atelier de l'artiste, et ont rarement été présentées au public. À travers un parcours chronologique, l'exposition retrace le travail en constante évolution de Jean-Claude Guillaumon. Toujours avec humour et un sens aigu de l'autodérision, on le découvre bousculant les conventions dans l'espace public, dialoguant avec lui-même, se tirant le portrait sans fin, de pied, de face, de profil, en peinture ou en famille, en noir et blanc ou en couleur, en studio ou les pieds dans l'eau... Toujours lui. *Encore lui ! Partout.* Tournant l'art en dérision, sa propre image est son motif quasi exclusif. Il n'a eu de cesse de se mettre en scène autour de thèmes de la vie quotidienne : l'amour, l'humour, la peur, l'égo, le jeu, les tensions, les tics, les manies, les manipulations, la contestation...

Le tout, pimenté de jeux de mots qui viennent souligner l'esprit farceur de cet agitateur.

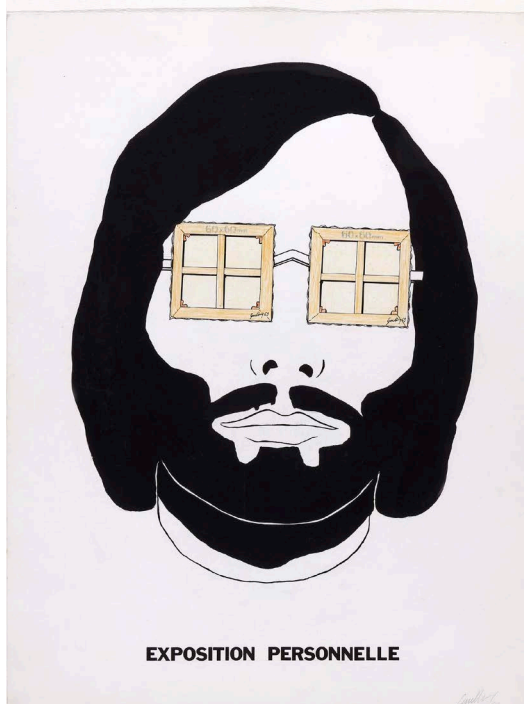
*« Je ne me définis ni comme un peintre, ni comme un photographe. Je ne sais pas très bien où je suis, un touche-à-tout, un bricoleur. »*

## L'engagement

Observateur engagé du milieu artistique, il a su conjuguer son activité d'artiste avec celle de commissaire d'exposition, directeur d'institutions et pédagogue, offrant aux générations suivantes un accompagnement qu'il n'avait pas reçu lui-même. Ainsi, tout au long de sa carrière, il a su tisser des liens étroits avec des lieux culturels naissants, qu'il n'a pas hésité à bousculer par son regard critique et son esprit d'innovation : *Octobre des Arts*, manifestation précurseur de la Biennale de Lyon, la BF15, association de production et de diffusion d'art contemporain, Traboule 91, une galerie associative emblématique de la scène alternative lyonnaise, le Hot Club, où il mêle arts visuels, musique, performance et gastronomie... Il a fondé et dirigé le Centre d'art de Genas avec son épouse Colette, puis le Centre d'art de Saint-Fons. Son œuvre reflète avec constance et originalité les évolutions culturelles, politiques et sociales des époques qu'il a traversées, faisant de lui à la fois un témoin précieux de son temps et un artiste profondément singulier.

## Le catalogue

Un ouvrage de référence paraîtra à l'occasion de l'exposition Jean-Claude Guillaumon — *Encore lui !*. Richement illustré à travers plus de 300 pages, il'agira de la première publication rétrospective consacrée à l'œuvre de l'artiste, couvrant plus de cinq décennies de création. Le catalogue comportera des textes d'Isabelle Bertolotti, directrice du macLYON, d'Anne Giffon-Selle, critique d'art, et de Matthieu Lelièvre, responsable de la collection du macLYON, et donnera la parole à Jean-Claude Guillaumon à travers la publication de propos recueillis, revenant sur son cheminement artistique comme la naissance et le développement de l'art contemporain à Lyon.



1.



2.



3.



4.



5.